

# Histoires européennes

**Rudolf von Thadden**, l'historien de Göttingen aujourd'hui à la retraite, président d'honneur de la Fondation Genshagen, se penche sur le passé de sa famille qui vient de la petite ville de Trieglaff en Poméranie citérieure, aujourd'hui Trzygłow en Pologne. Entre l'occupation des Français en 1808 et celle des Russes en 1945, il excelle à détailler une famille dont une branche émigra au 19<sup>e</sup> siècle jusqu'au Wisconsin – connue pour sa fidélité à l'Empereur, puis à la République de Weimar



avant de passer dans l'opposition pour des raisons théologiques. Son père, **Reinhold von Thadden** (1891-1976) est le fondateur en 1949 du célèbre *Kirchentag*, ces journées annuelles de l'Eglise protestante qui constituent aujourd'hui encore un moment important en Allemagne. Très tôt opposé aux nouveaux maîtres de l'Allemagne, il est arrêté, interrogé et envoyé en camp vers la mer du Nord. Au retour, ce lecteur de Karl Barth et ami de Pierre Maury continuera son activité politico-ecclésiastique dans le rapprochement entre protestants et catholiques. Mais c'est surtout la haute figure d'**Elisabeth von Thadden** (1890-1944) qu'il retient, célèbre pédagogue qui après Ravensbrück sera exécutée par la *Gestapo*. On trouvera quelques généraux au 18<sup>e</sup> siècle, un militaire ayant refusé un duel qui a donc dû passer par l'armée du Mecklembourg pour être officier, mais aussi **Hildegard von Thadden** (1866-1955), la prévôtte du *Magdalenenstift* d'Altenburg. **Adolf von Thadden** (1921-1996) fut un des dirigeants du parti nationaliste NPD après la Seconde Guerre mondiale – il y a des prénoms qui ne trompent pas ! L'auteur n'oublie pas **Franz Lorenz von Thadden** (1924-1979), converti au catholicisme et député CDU au *Bundestag*. Rudolf von Thadden, né en 1932 à Trieglaff, a la plume facile et replace toujours les

destinées de ce village dans l'histoire allemande, puis dans ceux des rapports Est-Ouest. L'ouvrage, un vrai bonheur d'écriture et de lecture, s'achève par la lente reprise de contact entre Trieglaff et Göttingen, et se conclut par une belle cérémonie œcuménique et bilingue dans l'Eglise de cette ville polonaise au passé si chargé.

## Stefan Zweig (1882-1942)

Stefan Zweig est un auteur fascinant sous plusieurs aspects. Celui qui sert d'argument à cet ouvrage passionnant est le constat qu'il est beaucoup plus connu et lu en France qu'en Allemagne et en Autriche. Ce sont des centaines de milliers d'exemplaires en livres de poche qui s'écoulent chaque année et il y a toujours une ou deux scènes où il est joué avec grand succès. On sait qu'il est un des rares auteurs de langue allemande, avec son compatriote Arthur Schnitzler, à être resté aussi célèbre avant et après la Seconde Guerre mondiale. Cet ouvrage est une collection de seize articles en deux langues, due au Centre Stefan Zweig de

Salzbourg, ses rapports multiples avec l'histoire et la pensée françaises sont très bien examinés.

Né en 1881 à Vienne, ville qui fut longtemps la coqueluche des intellectuels branchés (il semble que l'éclat de l'ancienne capitale des Habsbourg soit passé après les af-



fares Waldheim et Heider), Stefan Zweig acquiert très vite une notoriété européenne et réside souvent en France, après sa thèse sur Taine de 1904. Il sera un des grands passeurs de la littérature européenne ainsi qu'un protagoniste à éclipser du renouveau juif en Allemagne par ses articles publiés par Martin Buber. Plus que réservé à l'égard du sionisme, il mettra un moment avant d'apprécier la situation à sa juste mesure. Ses ouvrages sur

Marie-Antoinette, Fouché ou Erasme ne quittent pas les listes des meilleures ventes, alors que *Vingt-quatre heures dans la vie d'une femme* ou *Le joueur d'échec et Amok* continuent d'ensorceler des générations entières. Un des articles sur son traducteur au nom si mystérieux d'Alzir Hella donne des renseignements inconnus jusqu'ici. On continue de se demander comment un auteur aussi béni des dieux, et hors d'atteinte des nazis (puisqu'il s'exile à Londres puis au Brésil) finit par se suicider à 60 ans à Petropolis en 1942. Les recherches récentes montrent une difficulté croissante de vivre, des difficultés avec son second mariage et peut-être même de solides inimitiés au Brésil, son pays d'accueil. Il entraînera son épouse, sa secrétaire Lotte Altmann, dans la mort. Une preuve supplémentaire que les superbes souvenirs du *Monde d'hier* ne nous livrent pas tout, tant s'en faut. Ce livre est une contribution importante à nos connaissances sur cet auteur dont la gloire est loin de pâlir.

### Hannah Arendt (1906-1975)

Il se publie plusieurs ouvrages tous les mois en Europe sur Hannah Arendt dont l'étoile ne faiblit pas. L'intérêt de ce gros ouvrage réside en qu'il rassemble la quasi totalité de ses textes sur le judaïsme et sur Israël, bien traduits et annotés par une des meilleurs connaisseuses de sa pensée qui a beaucoup fait pour présenter Arendt au public français.

Né en 1906 à Hanovre, elle grandit à Königsberg (aujourd'hui Kaliningrad en Russie) avant de faire des études de philosophie, notamment avec Heidegger et Jaspers, à Marburg et Freiburg. Elle travaille à partir de 1933 à Paris dans le mouvement sioniste pour mettre des enfants en sécurité puis, après avoir été arrêtée et internée, elle réussit à s'exiler aux Etats-Unis. Elle y fera une éblouissante carrière, enseignant la philosophie politique à Princeton, entre autre. Outre ses travaux très connus sur l'essence du totalitarisme, les investigations poussées dans les mécanismes de l'hitlérisme et du stalinisme, une notoriété supplémentaire (dont elle se serait bien passée) vint de son célèbre ouvrage *Eichmann à Jérusalem*, lui aussi désormais abondamment lu et commenté.

Ce petit reportage, en réalité un recueil de ses articles pour le *New Yorker*, déclencha une polémique mondiale, aujourd'hui à peu près retombée, même en Israël, qui tenait autant au ton suffisant, aux raccourcis journalistiques et au refus d'envisager la solution sioniste comme la seule



viable pour la question juive. Au cours de ces pages qui sont proposées ici dans une édition très soignée, cette question est plusieurs fois reprise, sur trois décennies, entre 1932 et 1966. C'est ce qui fait l'intérêt de l'ouvrage. C'est une sorte de corps à corps avec la térébrante question,

qu'est-ce qu'être juif, et, pour paraphraser Bernard Lewis, qu'est-ce qui n'a pas marché entre les juifs et l'Europe, comment comprendre les juifs en Allemagne. Mais la question porte surtout sur les fascismes en Europe. On voit passer des grandes figures, Walter Benjamin, Gershom Scholem, Martin Buber, et quelques astres de la passion juive allemande avec qui Hannah Arendt entretenait des rapports multiples. Sa capacité à jouer sur plusieurs registres, philosophiques, historiques, politiques et littéraires, rend la lecture très instructive tant elle est cultivée, et parfois agréable, même si elle n'a jamais été en paix avec ces questions. L'histoire juive allemande est aussi une histoire européenne.

Dominique Bourel

● **Rudolf von Thadden, *Trieglaff. Eine pommerische Lebenswelt zwischen Kirche und Politik 1807-1948***. Wallstein, Göttingen 2010, 294 pages.

● **Régine Battiston, Klemens Renoldner (Ed.), *Ich liebte Frankreich wie eine zweite Heimat. Neue Studien zu Stefan Zweig***. Königshausen & Neumann, Würzburg 2011, 268 pages (bilingue).

● **Hannah Arendt, *Ecrits juifs***, traduit de l'anglais et de l'allemand par Sylvie Courtine Denamy. Fayard, Paris 2011, 746 pages.